

Le coup de bill'art du Soir

Sur quelle chaîne
vous dansez ?

Par Kader Bakou

A la fin des années 1980, on passait encore des émissions de variétés occidentales à l'ENTV.

A l'époque, il n'y avait pas encore d'antennes paraboliques au-dessus de nos têtes. L'émission hebdomadaire de variétés occidentales de jeudi soir était très attendue par les Algériens. Un jour, elle avait montré, depuis Monaco, une retransmission de la finale d'un concours international de musique, avec la participation des groupes britannique Fine Young Cannibals et autrichien Opus dont le tube *Life is life* a été retenu pour cette même finale. Le lendemain, toute l'Algérie parlait de cette émission et du groupe Cannibals (dans le langage actuel, on dirait que le groupe british a fait le buzz). Fine Young Cannibals n'avait pas fait une performance exceptionnelle. C'était la danse endiablée de Dave Coox et David Steele, les deux guitaristes du groupe, qui avait plu aux téléspectateurs algériens. L'un des deux «lascars» a aussi fait une «sortie» inattendue en «entartant» le lauréat du concours juste au moment où celui-ci allait recevoir son trophée.

Le lendemain, donc, tout le monde parlait de ces «sympathiques» Cannibals devenus du jour au lendemain des «superstars» en Algérie.

La chaîne «unique» (parce sans concurrents à l'époque) avait du bon. Aujourd'hui, on ne peut plus discuter télévision. On trouve toujours des gens qui n'ont pas regardé la même chaîne que nous. Mais on ne trouve jamais ceux qui ont vu la veille la même chaîne que nous...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE MOUVEMENT ASSOCIATIF ET L'APC ONT COMMÉMORÉ
LE 8^e ANNIVERSAIRE DE SA MORT

Le chanteur Brahim Izri «ressuscité»

Huit longues années après son décès à l'hôpital Hôtel Dieu de Paris (France), le chanteur Brahim Izri a eu droit, enfin, à une reconnaissance et un hommage de la part des siens à Beni Yenni où l'association culturelle Thalwith, en collaboration avec l'APC de Beni Yenni, à sa tête Smail Deghoul, fraîchement élu président, ont tenu à ressusciter «ne serait-ce que par un geste symbolique et un recueillement des plus modestes comme l'a toujours été l'artiste sa vie durant», a souligné le président de l'association organisatrice, Sami Cherrat.

Le président de l'APC a, lui aussi, déclaré, presque en s'excusant, que «la commémoration de cette année est intervenue juste à quelques semaines de notre installation, ce qui ne nous a pas permis de préparer un programme à la hauteur du mérite de cette icône de la chanson berbère et du combat démocratique et identitaire», avant de s'engager à «travailler à l'avenir et durant ce mandat avec le mouvement associatif local pour honorer la mémoire de toutes les personnalités culturelles de la région parce que ce sont elles notre histoire et notre espoir». Une commémoration marquée donc par le rituel de recueillement avec l'observation d'une minute de silence et le dépôt d'une gerbe de fleurs par le P/APC sur la tombe de Brahim Izri, à la zaouia



Photos : D.R.

de son grand-père L'hadj Belcacem où, d'ailleurs, l'artiste a été bercé très jeune encore par la musique et les chants de cette confrérie. C'est l'amour de cette musique, héritée d'ailleurs de son aïeul qui, dit-on, a été jusqu'à La Mecque en emportant comme bagage un violon, qui a vu Brahim, adolescent, fonder avec deux autres de ses camarades lycéens le groupe Igudar, au milieu des années 1970. Puis, il devient guitariste attiré du chanteur Idir avant d'entamer une carrière en solo au milieu des années 1980 en enregistrant ses premiers albums. En 1995, il sort l'album qui l'a fait propulser au devant de la scène artistique

avec notamment les chansons *Lbudala* et quelques reprises de ses anciens titres *A yajuwaq*, *Inid-Inid* et *Chtudu-yi*. Cette dernière a été d'ailleurs reprise par le chanteur Idir tout comme la chanson *Tizi-Ouzou*, chantée en 1999 avec Maxime Leforestier et le même Idir qui l'a reprise dans son album *Identités*.

Brahim Izri est connu aussi pour ses actions humanitaires et la grandeur de son cœur qui feront de lui le frère et l'ami toujours présents dans les moments difficiles comme il l'a fait après le séisme de Boumerdes ou les inondations de Bab El Oued. Mais aussi, il a inscrit son nom en lettres d'or grâce à son

engagement pour les causes justes et les combats pour la liberté de la femme et l'abrogation du code de la famille «Algérie, lectures de femmes», la démocratie, l'identité berbère et la culture en général et la paix et l'amour de la patrie pour lesquels il a d'ailleurs participé à la chorale «Algérie mon amour», sur invitation de son ami Bâaziz. Il se distinguera encore plus durant les événements sanglants du Printemps noir de Kabylie en étant le seul chanteur kabyle à avoir réuni une pléiade d'artistes kabyles, arabes, français et israéliens pour la satisfaction de la plateforme d'El Kseur et demander la libération de tous les détenus des âarches. Auteur, compositeur, interprète et musicien, Brahim Izri est décédé des suites d'une longue maladie le 3 décembre 2005 à l'hôpital Hôtel Dieu de Paris à l'âge de 51 ans (il est né le 12 janvier 1954) à moins de trente jours du décès d'un autre grand poète et dramaturge, nous avons nommé Mohia, son voisin du village Aït Eurbah.

«C'est grâce à des hommes comme Idir, Mammeri et Brahim Izri que notre identité et notre langue ont survécu depuis plus de 3 000 ans, malgré toutes les invasions et colonisations qu'à connues notre terre Tamazgha. Nous leur devons toute notre existence», a conclu M. Neddaï Omar, élu à l'APC de Beni Yenni et ami d'enfance de Brahim Izri.

Sadek Aït-Salem

INTITULÉ ADRAR INU

Idir sort un nouvel album en février

Le nouvel album du chanteur algérien Idir sortira le 4 février prochain, parallèlement à son deuxième concert de l'année 2013 prévu à cette occasion à l'Olympia de Paris, annonce-t-on sur le site officiel d'Idir.

Très attendu par ses nombreux fans, l'album, qui est produit en studio par Sony Music, contient douze titres en tout dont *Adrar Inu* (ma montagne).

Les admirateurs du chanteur se rappelleront le refrain de *Adrar*

Inu, choisie comme musique générique de *Machaho*, un film de Belkacem Hadjadj, sorti en 1995. L'album contient, en outre, une chanson suggérée par Mouloud Mammeri et puisée du terroir musical kabyle ancien.

Le concert programmé pour la sortie de l'album sera suivi d'un autre spectacle le 5 février dans la mythique salle parisienne, avant que le chanteur n'entame une tournée dans plusieurs villes de France qui se poursuivra jus-

qu'à juin prochain. Idir demeure, sans contexte, l'un des chanteurs d'expression kabyle les plus populaires. Avec l'inoubliable *A Vava Inouva*, son premier album sorti en 1976 et repris dans plusieurs langues, il connaîtra une renommée internationale jamais entamée bien que le chanteur-compositeur ne soit pas très prolifique. Particulièrement soucieux de la bonne qualité de ses œuvres et du respect de son public, Idir a toujours préféré

maturer ses chansons avant de les lui proposer.

Son dernier album *La France des couleurs* qui remonte à 2007 a été précédé, en 1999, de *Identités* et *Les chasseurs de lumières*, produit en studio. Né en 1949 à Béni-Yenni (Tizi Ouzou), Idir, de son vrai nom Hamid Cheriet, n'a plus donné de spectacle en Algérie depuis sa performance de 1997 à la coupole du 5-Juillet, au grand regret de ses inconditionnels.



Actucult

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Mardi 8 janvier à 15h : le programme «Maw'id Maâ El Kalima» accueillera l'artiste et directeur du Théâtre régional de Béjaïa, Omar Fatmouche, au club des médias culturels.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Vendredi 11 janvier 2013 à 16h : Récital par Farid Ferragui.
Jeudi 18 janvier 2013 à 18h : Soirée jazz-blues par Manouche Mena et Lynda Blues.
Vendredi 25 janvier 2013 à 16h : Concert de Rabah Asma.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Du 1^{er} au 8 janvier 2013 : Film *Skyfall* de Sam Mendes, à raison de 3 séances/jour à 14h, 17h et 20h.

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER)
Jusqu'au 8 janvier 2013 : Exposition de l'artiste peintre Ouafek Nassim.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112 RIADH-EL-FETH, EL-MOURADIA, ALGER)
En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'hiver du 20/12/2012 au 08/01/2013, tous les jours de 9h à 20h au niveau 104. Cette foire vise un large public et sera enrichie par les livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires du niveau primaire au secondaire), littérature, dictionnaires, médecine, culture générale...

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

(4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)
Jusqu'au 15 janvier 2013 : Exposition «En attendant la nouvelle année... un regard sur l'art» des artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya et Moussa Bourdine.

SIÈGE DE L'AGENCE NATIONALE DE GESTION DES RÉALISATIONS DES GRANDS PROJETS DE LA CULTURE (VILLA BROSSETTE, 19 AVENUE SOUDANI-BOUDJEMAË, EL-MOURADIA, ALGER)
Jusqu'au 17 janvier 2013 : Exposition «50 années d'architecture au service de la culture», initiée par la Chambre des architectes algériens.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 15 janvier 2013 : Exposition «Inspiration au fil du temps» de l'artiste peintre Zohra Sellal-Hachid. La galerie d'art est ouverte chaque jour de 10h à 18h, sauf vendredi et dimanche.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 10 février 2013 : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2013 : 5^e Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).